

Vaines performances

Alice Delarue
@Alicediwl



Le Nyan Cat

Le 14 octobre dernier, la vidéo de Félix Baumgartner, se jetant dans le vide depuis une capsule située à trente-neuf kilomètres du sol, a été regardée sur Youtube par sept millions d'internautes. Certains étaient sans doute avides d'assister à un incident spectaculaire – ils en auraient été pour leurs frais, les images étant soumises à un léger différé afin d'épargner les yeux des spectateurs en cas d'impact. Cependant, presque davantage que celle du parachutiste, cette performance fut celle du sponsor (la marque de boissons énergisantes Redbull), qui a réussi à faire d'une « opération de marketing [...] un événement d'actualité à l'impact planétaire »¹, en soignant particulièrement le montage des images de l'exploit pour promouvoir au mieux ses petites canettes.

Plus encore que la télévision, Internet, notamment par l'entremise de Youtube, est devenu un pousse-aux-records, un générateur de performances souvent futiles. Les prouesses se mesurent dorénavant à l'aulne du nombre de *vues* sur le site de partage de vidéos, et tout est bon pour faire grimper le compteur. Les internautes rivalisent d'inventivité pour se lancer de nouveaux défis sportifs, d'habileté, alimentaires²... Sans toujours très bien mesurer les limites de cette *monstration* : l'on se rappelle ainsi de ce motard britannique, le premier à être confondu par la police grâce à la vidéo, de ses exploits routiers qu'il avait postés sur le net.

Dans leur quête de records, certains s'engagent sur des voies plus expérimentales... Il y a quelques mois, Youtube autorisait la publication de vidéos d'une durée allant jusqu'à dix heures (alors qu'auparavant elles étaient limitées à dix minutes). Cette offre a fait appel, et le site a vu apparaître une nouvelle sorte de vidéos, généralement basées sur des mèmes³ tournant en boucle : on pouvait ainsi regarder dix heures durant le « Keyboard Cat » jouer du synthétiseur⁴ ou contempler Eduard Anatolyevich Khil, alias « Trololo man », chanter sa

chanson sans paroles⁵. Les choses se sont alors enchaînées très vite : un premier internaute s'est filmé en train de regarder l'un de ces mêmes... pendant dix heures, une horloge murale à l'appui pour prouver la réalité de sa performance⁶. Il a choisi à cette fin la vidéo du « Nyan cat », le *summum* du même idiot : un chat pixellisé volant dans le ciel en chantant « nya-nya-nya-nya » (soit « miaou-miaou-miaou-miaou » en japonais ; le Nyan Cat étant une énigme numérique dont le succès planétaire – 79 millions de vues – mériterait à lui seul une chronique⁷). Le résultat, crispant, n'est pas sans rappeler la rééducation comportementale d'Alex dans *Orange mécanique*... Dans cet exercice proche de l'auto-hypnose, la pulsion scopique est réduite au regard vide, l'œil « jouit d'autant plus intensément que [la] tête est mise au dodo »⁸. Un autre internaute a ensuite poussé la performance un peu plus loin, se filmant en train de regarder, pendant dix heures, la vidéo du premier internaute regardant le Nyan Cat pendant dix heures⁹. D'autres seront bien sûr tentés de pousser plus loin cette mise en abîme où le battement regarder / se faire regarder est réduit à sa plus simple expression. Mais que cherchent donc ces héros modernes « qu'illustrent des exploits dérisoires dans une situation d'égarément »¹⁰ ? Souvent, il s'agit d'être le premier à donner à voir quelque chose qui n'a jamais été fait auparavant, pour accéder aux quinze minutes de célébrité wharoliennes. Pourquoi, alors, ces expériences ne pourraient-elles pas être élevées à la dignité de la performance artistique ? Parce que – et c'est leur mérite de le montrer aussi nettement – elles convoquent le regard du spectateur comme *désactivité pure*, à la différence de l'art qui « exhibe le regard comme un lieu où, quoiqu'il en veuille, le spectateur est engagé »¹¹. L'on pense alors à la performance récente d'Abraham Poincheval, qui s'est filmé pendant sept jours dans une librairie, enterré à quelques centimètres sous les pieds des clients, pendant qu'il était occupé à lire. L'image était projetée sur l'un des murs de la librairie, et l'inquiétante étrangeté semblait être au rendez-vous : grâce à la distanciation créée par l'image vidéo, dit l'artiste, « je suis tout près de vous et en même temps très loin »¹². Ne rejoint-on pas là ce que Gérard Wajcman souligne comme étant l'un des enjeux de l'art, aller à rebours de l'effet hypnotique des images¹³ ?

¹ Alain Mercier, « Plus haut, plus vite, trop fort », *Le Point*, n° 2092, jeudi 18 octobre 2012.

² L'émission *Pépites sur le net*, diffusée sur le site de Canal +, sélectionne chaque semaine un échantillon de vidéos de ce genre : <http://www.canalplus.fr/c-divertissement/pid1778-c-pepites-sur-le-net.html>

³ Un même désigne une iconographie rencontrant un succès de masse sur Internet. Cf. à ce sujet Alice Delarue, « Dr LOL et Mister LULZ », *Bulletin Uforca*, janvier 2011.

⁴ <http://www.youtube.com/watch?v=O2ulyJuvU3Q>

⁵ <http://www.youtube.com/watch?v=ednKK8GlwI> Pour plus d'information sur le Trololo man, cf. <http://www.ecrans.fr/Trololo-man-Une-disparition-pas.14803.html>

⁶ <http://www.youtube.com/watch?v=D6etnDBV2gY>

⁷ Cf. Camille Gévaudan, « Le chat qui fait miauler le web », *Libération*, 25 juin 2011 <http://www.liberation.fr/medias/01012345355-le-chat-qui-fait-miauler-le-web>

⁸ Jacques-Alain Miller, « Votre œil est subjugué tandis que votre tête est mise au dodo », *Le Point.fr*, 25 février 2010 : <http://www.lepoint.fr/actualites-societe/2010-02-25/votre-oeil-est-subjugué-tandis-que-votre-tete-est-mise-au-dodo/920/0/427807>

⁹ <http://www.youtube.com/watch?v=iD0W9qHWSeg>

¹⁰ Jacques Lacan, « Fonction et champ de la parole et du langage en psychanalyse », *Écrits*, Paris, Seuil, 1966, p. 244.

¹¹ Gérard Wajcman, *L'objet du siècle*, Paris, Verdier, 1998, p. 217.

¹² AFP, « Un artiste s'emmure pour sept jours à Marseille », *Next, Libération*, 21 septembre 2012, <http://next.liberation.fr/arts/2012/09/21/un-artiste-s-emmure-pour-sept-jours-a-marseille-847890>

¹³ Cf. Gérard Wajcman, *L'objet du siècle*, op. cit., p. 218.